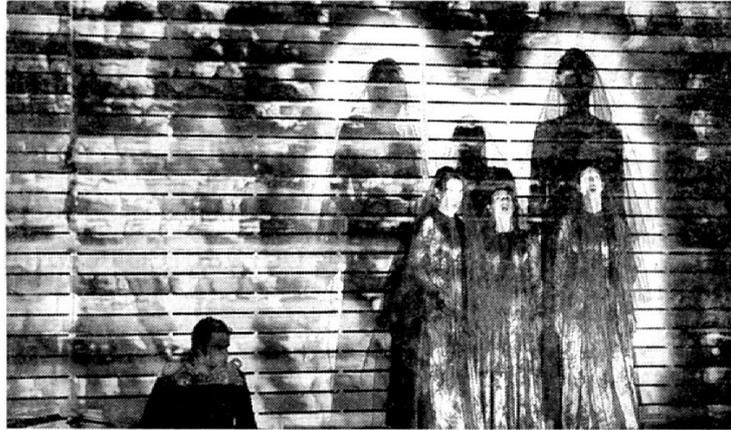


THÉÂTRE Coréalisation de Musica et du TNS
Au-delà du cri



Les trois sorcières. PHOTO KURT VAN DER ELST

Librement inspiré de Macbeth de Shakespeare, MCBTH, du metteur en scène néerlandais Guy Cassiers, explore avec musique, chant et vidéo les replis d'une âme tourmentée.

La scène mobile faite d'un fond en lattes et d'un sol aux planches disjointes s'ouvre sur la fosse d'orchestre d'où s'échappent les tourments qui torturent des âmes en déroute.

Le rythme, le souffle sont primordiaux dans la mise en scène de Guy Cassiers. Au fil du jeu, le ton apaisé de l'entrée en piste se précipite pour se conclure en un cri silencieux de Macbeth défait par son imagination qui s'emballé, emporté par son insatiable appétit de pouvoir. L'homme est déchiré entre deux pôles de sa personnalité : celle qui cherche l'apaisement, celle qui s'abreuve de sang.

Le décor est minimaliste. Il y a le bois de la scène dont le mur arrière, petit à petit, empiète sur le plateau et chahute le plancher, dans de sinistres grincements, comme se met en marche la forêt de Birnham pour mettre un terme aux agissements mache-

thiens. Ce glissement figure aussi l'âme de Macbeth qui s'enferme dans son désir de meurtre, s'isole, se bat avec son imaginaire, se débat dans l'hallucination. Cette progression vers le néant est portée par le chant et la musique qui prennent le dessus au gré de l'avancée de l'intrigue.

Il y a la vidéo qui projette en fond de scène de sombres méandres comme les circonvolutions d'un cerveau, des taches rouges aussi, couleur du sang versé qui macule les mains, et les silhouettes des personnages qui ainsi se dédoublent.

Le corps sans vie de Lady Macbeth, dont l'habit, comme celui de son époux et de façon peut-être un peu manichéenne, a viré du blanc au noir, après être passé par l'apparat royal, se trouve poussé au bord du vide, dépouille qui ne trouve de place ni dans l'ici-bas, ni dans l'au-delà, elle qui, vivante, avait, avec aplomb, prédit que « jamais le soleil ne le verra ce lendemain » où le roi Duncan, venu en ami mais tué par ses hôtes, devait quitter la maison des Macbeth.

CHRISTINE ZIMMER

► Au TNS, salle Koltès jusqu'au 6 octobre. ☎ 03 88 24 88 24